

16

23

16

Monsieur le professeur.

Je prends la liberté de vous envoyer un exemplaire de ma traduction de l'*Iphigénie en Taure* de Goethe, dans l'espoir qu'elle aura le bonheur de vous plaire. Mon but n'a pas été de traduire mot à mot, comme il est de mode maintenant en Allemagne, ce qui selon moi est une entreprise bien vaine, car l'auteur qu'on soumet à l'opération et sa langue qui en sert d'instrument sont également maltraités: mais de tâcher de rendre en français l'impression de l'original, et de reproduire le coloris et la pensée de Goethe sans être le servile interprète de ses paroles. Pour tout dire, j'ai tâché, autant que mes faibles talents le permettaient, de marcher sur vos traces en unissant la plus grande fidélité à la plus grande liberté: problème que vous avez si heureusement résolu dans ce chef-d'œuvre. En vous priant, Monsieur le professeur, de vouloir bien excuser ma hardiesse en vous écrivant, j'ai l'honneur d'être

avec le plus profond respect,
votre très-humble secrétaire

George Hartwig.
Augustiner Gasse, N° 263.

Heidelberg 9 Janvier 1843.

67